

supportés sans faiblir ; et, en répandant son sang pour vous, il a acquis les biens éternels.

C'est pour cela, Dieu de bonté, que nous vous demandons humblement, en ce jour de son triomphe et en mémoire de ses souffrances, d'accorder à vos serviteurs le pardon de leurs péchés.

Louange, gloire immortelle au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit consolateur, dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

Pendant le Temps pascal, la dernière strophe est celle-ci :

Gloire à Dieu le Père, et au Fils ressuscité d'entre les morts, et au Saint-Esprit, dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

Pour plusieurs Martyrs. (Hors le Temps pascal.)

UNISSONS nos voix pour chanter les mérites des Saints, leurs actions héroïques, leur bonheur éternel : mon cœur est pressé de chanter les louanges de ces vainqueurs, les plus illustres de tous.

Le monde insensé les a eus en horreur, parce que, le regardant comme un arbre desséché qui ne montre que des fleurs et ne porte point de fruits, ils

Fundénsque pro te sanguinem,
Æterna dona possidet.

Ob hoc precátu supplicii
Te pósimus, piíssime,
In hoc triúmpho Mártyris
Dimitte noxam sérvulis.

Laus et perénnis glória
Patri sit, atque Filio,
Sancto simul Paráclito,
In sempitérna sæcula.
Amen.

Deo Patri sit glória,
Et Filio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito,
In sempitérna sæcula.
Amen.

SANCTORUM méritis inclyta gáudia
Pangámus, sócii, géstaque fórtia :
Gliscens fert ánimus prómere cántibus
Victórum genus óptimum.

Hi sunt quos fáte mundus abhórruit
Hunc fructu vácuum, flóribus áridum
Contempsére tui nóminis ásseclæ,

Jesu, Rex bone Cœlitum.

Hi pro te fúrias atque minas truces
Calcárunt hóminum, sævaque vérbera :
His cessit lácerans fórtiter úngula,
Nec carpsit penetrália.

Cædúntur gládiis, more bidéntium ;
Non murmur résonat, non querimónia :
Sed corde impávido mens bene cóscia
Consérvat patientiam.

Quæ vox, quæ póterit lingua retéxere
Quæ tu Martyribus múnera præparas ?
Rubri nam flúido sanguine, fúlgidis
Cingunt témpora láureis.

Te, summa o Déitas únaque, pósimus
Ut culpas ábigas, nóxia súbtrahas,
Des pacem fámulis, ut tibi glóriam
Annórum in sériem carrant.
Amen.

Pour plusieurs Martyrs. (Pendant le Temps pascal.)

REX glorióse Mártyrum,
CORÓNA confiténtium,
Qui respuéntes térræ
Perdúcis ad cœléstia :

l'ont méprisé, et se sont attachés à vous, ô Jésus, doux et aimable Roi du ciel.

Pour vous ils ont foulé aux pieds la fureur, les menaces et les tourments des hommes : les ongles qui les ont déchirés ont cédé à leur courage, et n'ont pu faire impression sur leurs cœurs.

Ils sont égorgés comme des agneaux, sans faire entendre aucun murmure, aucune plainte ; leur cœur étant sans crainte, parce que leur conscience est sans reproche, ils souffrent tout avec patience.

Quelle voix, quelle langue pourra dire les récompenses que vous préparez à vos Martyrs ? Encore teints du sang qu'ils ont répandu pour vous, ils reçoivent la couronne du triomphe.

Trinité sainte qui êtes un seul Dieu en trois personnes, nous vous en supplions, effacez nos péchés, éloignez ce qui peut nous nuire, donnez la paix à vos serviteurs, afin qu'ils vous louent et qu'ils vous glorifient à jamais.

Ainsi soit-il.

ROI glorieux des Martyrs, couronne des Confesseurs, vous qui conduisez au ciel ceux qui méprisent les choses de la terre :

Prêtez une oreille bienveillante à nos prières : nous chantons les triomphes de vos Saints : pardonnez les fautes que nous avons commises.

Vous triomphez dans les Martyrs, vous pardonnez aux Confesseurs ; triomphez de nos faiblesses en nous en accordant le pardon.

Gloire à Dieu le Père, et au Fils ressuscité d'entre les morts, et au Saint-Esprit, dans les siècles éternels.

Ainsi soit-il.

Pour un Confesseur.

CE saint Confesseur du Seigneur, dont les peuples répètent avec piété les louanges sur toute la terre, a mérité d'entrer aujourd'hui plein de joie dans le ciel.

(Si ce n'est pas le jour de la mort, on dit :

A mérité aujourd'hui de recevoir la couronne des élus.)

Il a vécu ici-bas avec prudence, humilité, pureté ; sa vie a été sobre et sans tache tant que son âme anima son corps mortel.

Par ses mérites éclatants, souvent des infirmes triomphent des maladies les plus graves,

Aurem benignam prótinus

Inténde nostris vóci bus :
Trophæa sacra pángimus,
Ignósce quod deliquimus.

Tu vincis inter Mártýres,

Parcísque Confessóribus :
Tu vince nostra crimína,
Largitor indulgéntiæ.

Deo Patri sit glória,
Et Filio, qui a mórtuis
Surréxit, ac Paráclito,
In sempitérna sæcula.
Amen.

ISTE Conféssor Dómini,
colénte

Quem pie laudant pópuli
per orbem,

Hac die lætus méruit beá-
tas

Scándere sedes.

Hac die lætus méruit
suprémós
Laudis honóres.)

Qui pius, prudens, hú-
milis, pudicus,
Sóbriam duxit sine labe
vitam,

Donec húmános animávit
auræ

Spiritus artus.

Cujus ob præstans mé-
ritum, fréquentér

Ægra, quæ passim ja-
cuére membra,

Viribus morbi dómitis,
salúti

Restituúntur.

Noster hinc illi chorus
obsequéntem

Cóncinit laudem, cele-
brésque palmas ;

Ut piis ejus précibus ju-
vémur

Omne per ævum.

Sit salus illi, decus,
atque virtus,

Qui super cœli sólio co-
rúscans

Totius mundi sériem gu-
bérnat

Trinus et unus.

Amen.

et sont rendus à la santé.

Voilà pourquoi nos voix s'unissent pour chanter ses louanges et son triomphe ; afin que nous soyons sans cesse secourus par ses saintes prières.

Salut, honneur et puissance à Dieu, un en trois personnes, qui, assis dans la gloire sur le trône céleste, gouverne l'univers entier. Ainsi soit-il.

Pour des Vierges.

JESU, coróna Virginum ;
Quem mater illa cón-
cipit,

Quæ sola virgo párturit,
Hæc vota clemens accípe.

Qui pergis inter lília,
Septus choréis Virginum,
Sponsus decórus glória,
Sponsisque reddens præ-
mia.

Quocúmque tendis,
Virgines

Sequúntur atque láudibus
Posttecanéntes cúrsitant,

Hymnósque dulces pér-
sonant.

Te deprecámur súpli-
ces

Nostris ut addas sénsibus
Nescire prorsus ómnia

Corruptiónis vulnèra.

OJÉSUS, couronne des Vierges, conçu par celle qui seule a pu devenir mère sans cesser d'être vierge, écoutez avec bonté nos prières.

Vous qui marchez parmi les lis, environné des chœurs des Vierges, époux éclatant de gloire, et qui récompensez vos épouses.

Les Vierges vous suivent partout où vous allez, elles vous accompagnent en chantant vos louanges et en faisant entendre de mélodieux accords.

Nous vous supplions humblement de donner à nos sens la vertu d'ignorer toujours ce qui peut blesser et corrompre la sainte pureté.

Puissance, honneur, louange, gloire à Dieu le Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

Virtus, honor, laus, glória,
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paráclito,
In sæculórum sæcula.
Amen.

Pour des saintes Femmes.

LOUONS tous cette femme à l'âme forte, dont la sainteté a rendu la gloire universelle.

Embrasée de l'amour divin, et ayant en horreur l'amour criminel des créatures, elle parcourut avec courage le chemin qui conduit au ciel.

Après avoir châtié son corps par les jeûnes et nourri son cœur de l'aliment agréable de l'oraison, elle a obtenu le bonheur de goûter les joies célestes.

Ô Christ Roi, la force des forts, qui seul faites les grandes choses, nous vous le demandons par son intercession, écoutez avec bonté nos humbles prières.

Gloire à Dieu le Père, gloire à son Fils unique, et au Saint-Esprit consolateur, maintenant et dans tous les siècles.

Ainsi soit-il.

FORTEM virili pectore
Laudémus omnes fé-
minam,

Quæ sanctitatis glória
Ubique fulget inclýta.

Hæc sancto amore saú-
cia,

Dum mundi amorem nó-
xium

Horréscit, ad cœlestia
Iter perégit árduum.

Carnem domans jejú-
niis,

Dulcique mentem pábulo
Oratiónis nútrens,
Cœli politur gáudiis.

Rex Christe, virtus
fórtium,

Qui magna solus éfficis,
Hujus precátu, quæsu-
mus,

Audi benignus súpplices.
Deo Patri sit glória,

Ejúsqe soli Filio,
Cum Spiritu Paráclito,

Nunc, et per omne sæ-
culum.

Amen.



LA BÉNÉDICTION DU TRÈS SAINT SACREMENT

Pendant l'exposition du saint Sacrement.

Strophe O Salutáris, p. 726.

CHANTS AU TRÈS SAINT SACREMENT

HYMNES : Pange lingua, p. 723; Sacris solémniis, p. 724; Verbum supérnum, p. 725; Adóro te, p. 726.

PROSE

LAUDA, Sion Salvatórem,
Lauda ducem et pas-
tórem
In hymnis et cánticis.

Quantum potes, tantum
aude;
Quia major omni laude;
Nec laudáre súlfcis.

Laudis thema speciális,
Panis vivus et vitalis
Hódie propónitur;

Quem in sacræ mensa
cœnæ
Turbæ fratrum duodénæ
Datum non ambígitur.

Sit laus plena, sit so-
nóra :
Sit jucúnda, sit decóra
Mentis jubilátio.

Dies enim solémnis ági-
tur,
In qua mensæ prima re-
cólitur
Hujus institútio.

LOUÉZ votre Sauveur, ô Sion, louez votre chef et votre pasteur dans vos hymnes et dans vos cantiques.

Publiez sa gloire autant que vous le pouvez; car il est au-dessus de toute louange, et jamais vous ne pourrez le louer assez.

L'objet particulier de notre louange est aujourd'hui le pain vivant et qui donne la vie;

Ce pain qui, nous le savons, fut donné aux douze Apôtres dans la sainte cène.

Que nos louanges retentissent avec éclat; que nos cantiques et nos transports de joie soient doux et magnifiques.

Car nous célébrons solennellement le jour où ce divin banquet fut institué.

A cette table du nouveau Roi, la Pâque nouvelle de la nouvelle loi met fin à la Pâque ancienne.

Ce nouveau rit abolit l'ancien : l'ombre s'évanouit devant la vérité, et la lumière fait disparaître la nuit.

Ce que Jésus-Christ a fait à la cène, il a ordonné de le faire en mémoire de lui.

Instruits par son saint exemple, nous consacrons le pain et le vin, qui deviennent l'hostie du salut.

C'est un dogme enseigné aux chrétiens, que le pain devient chair, que le vin devient sang.

Ce que vous ne comprenez pas, ce que vous ne voyez pas, une foi vive vous l'atteste, sans égard à l'ordre de la nature.

Sous diverses espèces, signes sans réalité, sont cachés les plus précieux dons.

Sa chair est un aliment, et son sang un breuvage ; et cependant Jésus-Christ est tout entier sous chaque espèce.

On le reçoit sans le diviser, sans le rompre, sans le briser : on le reçoit tout entier.

Un seul le reçoit, mille le reçoivent : un seul reçoit

In hac mensa novi Regis,
Novum Pascha novæ legis
Phase vetus terminat.
Vetustatem novitas,
Umbram fugat veritas,
Noctem lux eliminat.

Quod in cœna Christus gessit,
Faciendum hoc expressit
In sui memoriam.

Docti sacris institutis,
Panem, vinum, in salutis
Consecramus hostiam.

Dogma datur christi-
anis,
Quod in carnem transit
panis,
Et vinum in sanguinem.
Quod non capis, quod
non vides,
Animosa firmat fides,
Præter rerum ordinem.

Sub diversis speciebus,
Signis tantum, et non re-
bus,
Latet rex eximie.

Caro cibus, sanguis potus ;
Manet tamen Christus totus
Sub utraque specie.

A sumente non concisus,
Non confractus, non divisus,
Integer accipitur.
Sumit unus, sumunt mille :

Quantum isti, tantum ille ;
Nec sumptus consumitur.

Sumunt boni, sumunt mali,
Sorte tamen inæquali
Vitæ vel interitus.

Mors est malis, vita bonis :
Vide paris sumptionis
Quam sit dispar exitus.

Fracto demum sacramento,
Ne vacilles, sed memento
Tantum esse sub frag-
mento
Quantum toto tégitur.

Nulla rei fit scissura ;
Signi tantum fit fractura,
Qua nec status nec statura
Signati minuitur.

Ecce Panis Angelorum,
Factus cibus viatorum,
Vere panis filiorum,
Non mittendus canibus.

In figuris præsignatur,
Cum Isaac immolatur :
Agnus Paschæ deputatur ;
Datur manna patribus.

Bone Pastor, panis vere,
Jesu, nostri miserere,
Tu nos pasce, nos tuere,
Tu nos bona fac videre
In terra viventium.

autant que mille ; tous s'en nourrissent sans le consumer.

Les bons et les méchants le reçoivent ; mais que leur sort est différent ! les uns y trouvent la vie, les autres la mort.

Il est la mort pour les méchants, et la vie pour les bons : voyez comme la même nourriture produit des effets différents !

Quand le signe est rompu, que votre foi ne vacille point ; mais souvenez-vous que Jésus-Christ est aussi entier sous une parcelle de l'hostie que dans toute l'hostie.

La substance n'est nullement divisée ; le signe seul est rompu, sans que rien de ce qui est représenté soit diminué dans son état ou dans sa grandeur.

Voici le pain des Anges, devenu la nourriture des hommes : c'est vraiment le pain des enfants qu'on ne doit pas jeter aux chiens.

Il a été figuré d'avance dans l'immolation d'Isaac, dans le sacrifice de l'agneau pascal, et dans la manne donnée à nos pères.

Bon Pasteur, pain véritable, Jésus, ayez pitié de nous ; soyez notre nourriture et notre soutien ; faites-nous jouir des véritables biens dans la terre des vivants.

Vous dont la science et le pouvoir n'ont point de bornes, et qui nous nourrissez de votre propre chair, faites qu'après nous être assis à votre table sainte durant cette vie mortelle, nous participions un jour à l'héritage et à la société des habitants de la sainte cité. Ainsi soit-il. Alléluia.

Tu, qui cuncta scis et vales.

Qui nos pascis hic mortales,

Tuos ibi commensales,
Coheredes et sodales
Fac sanctorum civium.
Amen. Alléluia.

ANTIENNES

O FESTIN sacré, où l'on reçoit Jésus-Christ lui-même, où la mémoire de sa Passion est renouvelée, où l'âme est remplie de grâces, et où le gage de la gloire future nous est donné, alléluia.

O SACRUM convivium, in quo Christus sumitur, recollitur memoria Passionis ejus, mens impletur gratia, et futurae gloriae nobis pignus datur, alléluia.

SEIGNEUR, que votre esprit est bon, qu'il est doux dans toute sa conduite! afin de prouver votre bonté pour vos enfants, vous les avez nourris d'un pain délicieux descendu du ciel; vous avez comblé de biens ceux qui étaient pauvres, et renvoyé les mains vides les riches orgueilleux.

O QUAM suavis est, Domine, spiritus tuus, qui ut dulcedinem tuum in filios demonstrares, pane suavissimo de caelo praestito, esurientes repleas bonis, fastidiosos divites dimittens inanes.

ADORONS Jésus-Christ, le Roi et le Dominateur des nations, qui remplit ceux qui le reçoivent de l'abondance de son Esprit. — *ÿ.* Il nous a nourris du plus pur froment, et il nous

CHRISTM Regem adrogentibus, qui se manducantibus dat Spiritus pinguedinem. — *ÿ.* Cibavit nos ex adipe frumenti, et de petra melle satu-

ravit nos. — *ÿ.* Gloriam Patri. — Christum.

a rassasiés du miel sorti de la pierre. — *ÿ.* Gloire au Père. — Adorons.

AVE, verum corpus natum

De Maria Virgine :

Verè passum, immolatum

In Cruce pro homine :

Cujus latus perforatum

Unda fluxit cum sanguine.

Esto nobis praegustatum

Mortis in examine.

O Jesu dulcis ! o Jesu pie !

O Jesu, fili Mariae !

Tu nobis miserere.

JE vous salue, ô vrai corps né de la Vierge Marie :

Qui avez vraiment souffert, et avez été immolé pour l'homme sur la Croix : Dont le côté percé d'une lance a versé du sang et de l'eau.

Faites que nous vous recevions à l'heure de la mort.

O Jésus plein de douceur ! Jésus plein de bonté !

O Jésus, Fils de Marie, faites-nous miséricorde !

CHANTS EN L'HONNEUR DE LA SAINTE VIERGE

PROSE

INVIOLATA, integra et casta es, Maria,

Quae es effecta fulgida caeli porta.

O Mater alma Christi charissima,

Suscipe pia laudum praeconia.

Nostra ut pura pectora sint et corpora,

Te nunc flagitant devota corda et ora.

Tua per precata dulcisona,

VOUS êtes toute pure, sans tache, et votre virginité est intacte, ô Marie, Qui êtes devenue la porte éclatante du ciel.

O heureuse Mère, la bien-aimée de Jésus-Christ, Recevez les louanges pieuses que nous vous adressons.

Que nos cœurs et nos corps soient préservés de toute souillure.

C'est ce que vous demandent en ce moment nos vœux et nos chants.

Par vos prières toujours agréables à votre Fils,

Obtenez-nous grâce pour l'éternité.

O Mère pleine de bonté !
ô notre Reine ! ô Marie !
Qui seule êtes demeurée
sans tache.

Nobis concedas véniam
per sæcula.

O benigna ! o Regina ! o
Maria !
Quæ sola inviolata per-
mansisti.

TOTA PULCHRA ES

VOUS êtes toute belle, ô Marie ! et vous n'avez point été souillée de la tache du péché originel. Vous êtes la gloire de Jérusalem, la joie d'Israël, l'honneur de votre peuple, l'avocate des pécheurs. O Marie, vierge très sage, priez pour nous, intercédez en notre faveur auprès de N.-S. J.-C.

TOTA pulchra es, Maria, et macula originális non est in te. Tu glória Jerúsalem, tu lætítia Israël, tu honorificéntia pópuli nostri, tu advocata peccatórum. O Maria, Virgo prudentíssima, ora pro nobis, intercede pro nobis ad Dóminum Jesum Christum.

PROSE STABAT

DEBOUT au pied de la Croix, à laquelle son Fils était suspendu, la Mère de douleur pleurait.

Son âme abattue, gémissante et désolée, fut percée du glaive de douleur.

Oh ! qu'elle fut triste et affligée, cette mère bénie du Fils unique de Dieu !

Cette tendre Mère gémissait et soupirait à la vue des angoisses de son divin Fils.

Qui pourrait retenir ses larmes en voyant la Mère de Jésus-Christ dans cet excès de douleur ?

Qui pourrait contempler sans une profonde tristesse

STABAT Mater dolorosa, Juxta Crucem lacrymósa,

Dum pendebat Filius.

Cujus animam geméntem,

Contristátam et doléntem,
Pertransivit gladius.

O quam tristis et afflicta

Fuit illa benedicta
Mater Unigéniti !

Quæ mœrèbat et dolébat,

Pia Mater, dum vidèbat
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fleret,

Matrem Christi si vidèret
In tanto supplicio ?

Quis non posset contristári,

Christi Matrem contem-
plári

Doléntem cum Filio ?

Pro peccátis suæ géntis
Vidit Jesum in tormentis,
Et flagéllis súbditum.

Vidit suum dulcem na-
tum

Moriéndum desolátum,
Dum emisit spiritum.

Eia, Mater, fons amó-
ris,

Me sentire vim dolóris
Fac, ut tecum hùeam.

Fac ut ardeat cor meum
In amándo Christum
Deum,

Ut sibi compáceam.

Sancta Mater, istud
agas,

Crucifíxi fige plagas
Cordi meo válide.

Tui nati vulneráti,

Tam dignáti pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Fac me tecum pie fle-
re,

Crucifíxo condolère,
Donec ego vixero.

Juxta Crucem tecum
stare,

Et me tibi sociáre
In planctu desidero.

Virgo virginum præ-
clára,

Mihi jam non sis amára ;
Fac me tecum plángere.

Fac ut portem Christi
mortem,

Passiónis fac consórtem,
Et plagas recólere.

la Mère de Jésus souffrant
avec son Fils ?

Elle voit Jésus livré aux
tourments et déchiré de
coups pour les péchés de
sa nation.

Elle voit ce Fils bien-
aimé mourant, délaissé jus-
qu'au dernier soupir.

O Mère pleine d'amour,
faites que je sente votre
douleur, que je pleure avec
vous.

Faites que mon cœur soit
embrasé d'amour pour Jé-
sus-Christ, et ne songe qu'à
lui plaire.

O sainte Mère, imprimez
profondément dans mon
cœur les plaies de Jésus
crucifié.

Partagez avec moi les
tourments que votre Fils
a daigné subir pour moi.

Faites que je pleure pieu-
sement avec vous, et que
je compatisse, tous les
jours de ma vie, aux souf-
frances de votre Fils cru-
cifié.

Désormais je veux de-
meurer avec vous au pied
de la Croix, et m'associer
à vos douleurs.

O Vierge la plus pure
des vierges, ne repoussez
pas ma prière : faites que
je pleure avec vous.

Que je porte en moi la
mort de Jésus-Christ, que
je partage ses douleurs et
le souvenir de ses plaies.

Faites que, blessé de ses blessures, je sois enivré de votre Croix, et du sang de votre Fils.

Pour que j'évite les flammes éternelles, soyez, ô Vierge sainte, ma défense au jour du jugement.

O Jésus, quand il faudra sortir de ce monde, donnez-moi par votre Mère d'arriver à la palme de la victoire.

Et, lorsque mon corps mourra, obtenez à mon âme la gloire du paradis.

Ainsi soit-il.

Fac me plagis vulnerári,
Fac me Cruce inebriári,
Et cruóre Filii.

Flammis ne urar suc-
census,
Per te, Virgo, sim defén-
sus

In die iudicii.

Christe, cum sit hinc
exire,

Da per Matrem me ve-
nire

Ad palmam victóriæ.

Quando corpus moriétur,

Fac ut animæ donétur
Paradisi glória.

Amen.

CHANTS DIVERS

Pendant l'Avent.

CIEUX, versez votre rosée, et que les nuées fassent pleuvoir le Juste.

Que votre colère s'apaise, Seigneur; ne vous souvenez plus de nos iniquités. Considérez la cité où est votre sanctuaire, devenue déserte; Sion n'est plus qu'une solitude, Jérusalem a été désolée, Jérusalem où ont éclaté votre sainteté et votre gloire, où nos pères ont chanté vos louanges.

Cieux, versez, etc.

Nous avons péché, nous sommes devenus semblables à un lépreux, nous

RORÂTE, cœli, désuper, et nubes pluant Justum.

Ne irascaris, Dómine, ne ultra memineris iniquitátis. Ecce civitas Sancti facta est desérta, Sion desérta facta est: Jérusalem desoláta est, domus sanctificatiónis tuæ et glóriæ tuæ, ubi laudavérunt te patres nostri.

Rorâte, cœli, etc.

Peccávimus, et facti sumus tamquam immúndus nos, et cecidimus quasi

LA BÉNÉDICTION DU TRÈS SAINT SACREMENT 753

fólium univérsi; et iniquitátes nostræ quasi ventus abstulérunt nos: abscondisti faciém tuam a nobis, et allisisti nos in manu iniquitátis nostræ.

Rorâte, cœli, etc.

Vide, Dómine, afflictiónem pópuli tui; et mitte quem missurus es. Emitte Agnum dominatórem terræ, de petra desérta ad montem filíæ Sion; ut áuferat ipse jugum captivitátis nostræ.

Rorâte, cœli, etc.

Consolámini, consolámini, pópule meus; cito véniet salus tua. Quare moróreconsúmeris? quare innovávit te dolor? Salvábo te, noli timére: ego enim sum Dóminus Deus tuus, Sanctus Israel, Redémptor tuus.

Rorâte, cœli, etc.

Pendant le temps de la Nativité.

ADÊTE, fidèles, læti, triumphátes;
Venite, venite, in Bethléhem.

* Natum vidéte Regem Angelórum.

sommes tous tombés comme la feuille; et nos péchés, comme un vent impétueux, nous ont enlevés et dispersés sur la terre: vous nous avez caché votre visage, et vous nous avez brisés sous le poids de l'iniquité.

Cieux, versez, etc.

Considérez, Seigneur, l'affliction de votre peuple, et envoyez à son secours celui que vous devez envoyer. Faites sortir de la pierre du désert cet Agneau qui doit régner sur le monde: qu'il paraisse sur la montagne de la fille de Sion, et qu'il nous délivre du joug de notre captivité.

Cieux, versez, etc.

Consolez-vous, consolez-vous, mon peuple: votre salut est proche. Pourquoi vous laissez-vous consumer par la tristesse? et comment la douleur vous a-t-elle ainsi défiguré? Je vous sauverai, ne craignez point, car je suis le Seigneur votre Dieu, le Saint d'Israël, votre Rédempteur.

Cieux, versez, etc.

ACCOUREZ, peuple fidèle, livrez-vous aux plus vifs transports de joie: venez à Bethléem: * Voyez le Roi des Anges, qui vient de naître. Venez, venez,

venez, adorons le Seigneur.

* Voyez, etc.

Dociles à la voix céleste, les bergers quittent leur troupeau et s'empresment de visiter son humble berceau; * Et nous aussi, hâtons-nous d'y porter nos pas. Venez, etc.

* Et nous aussi, etc.

Nous verrons celui qui est la splendeur éternelle du Père, caché sous le voile d'une chair mortelle; * Nous verrons un Dieu enveloppé de langes. Venez, etc.

* Nous verrons, etc.

Embrassons pieusement ce Dieu devenu pauvre pour nous et couché sur la paille. * Quand il nous aime ainsi, comment ne pas l'aimer à notre tour? Venez, etc.

* Quand il nous aime ainsi, etc.

Pendant le Carême.

JETEZ sur nous, Seigneur, un regard de miséricorde: ayez pitié de nous, parce que nous avons péché contre vous.

Jeté sur nous, etc.

Souvenez-vous, Seigneur, de ce qui nous est arrivé: nous avons péché comme nos pères; nous avons commis l'iniquité:

Venite, adorémus; venite, adorémus; venite, adorémus Dóminum.

* Natum, etc.

En, grege relicto, húmiles ad cunas

Vocáti pastóres appropé-
rant;

* Et nos ovánti gradu festinémus.

Venite, adorémus, etc.

* Et nos ovánti, etc.

Ætérni Paréntis splendorém atérnum,

Velátum sub carne vidé-
bimus;

* Deum infántem pannis involútum.

Venite, adorémus, etc.

* Deum infántem, etc.

Pro nobis egénium et feno cubántem

Piis foveámus ampléxi-
bus.

* Sic nos amántem quis non redamáret?

Venite, adorémus, etc.

* Sic nos amántem, etc.

ATTEÑDE, Dómine, et miserere, quia peccávimus tibi.

Atténde, etc.

Recordáre, Dómine, quid acciderit nobis: peccávimus cum pátribus nostris, injúste égimus: multiplicátæ sunt super

capillos cápitis iniquitá-
tes nostræ.

Atténde, etc.

Contristáti sumus in exercitátióne nostra, et conturbáti sumus a voce inimici, et a tribulatióne peccatórum. In próximo est perditio nostra, et non est qui ádjuvet: formido mortis cécidit super nos.

Atténde, etc.

Cor contritum et humiliátum ne despicias, Dómine; in jejúnió et fletu te deprecámur nos: eleemósynam conclúdimus in sinu páuperum, et ipsa exorábit te pro nobis: convertimur ad te, quóniam multus es ad ignoscéndum.

Atténde, etc.

Audi, pópule meus, et considera, vinea mea electa, domus Israel: ego te plantávi, quómo do facta es in amaritúdinem? Exspectávi ut fáceres iudicium, et ecce iniquitas; et justitiam, et ecce clamor.

Atténde, etc.

Revértete, revértete ad Dóminum Deum tuum;

nos péchés surpassent, par leur nombre, les cheveux de notre tête.

Jeté sur nous, etc.

La pensée de nos misères nous remplit de tristesse: nous sommes saisis de trouble et de frayeur à la voix de notre ennemi, et à la pensée des maux réservés aux pécheurs: nous touchons à notre perte, et personne ne vient nous secourir: la crainte de la mort s'est emparée de nous.

Jeté sur nous, etc.

Ne rejetez pas, Seigneur, un cœur contrit et humilié: nous vous adressons nos prières dans le jeûne et dans les larmes. Écoutez la voix des aumônes que nous versons dans le sein des malheureux, et qui vous prient pour nous; nous nous convertissons à vous, parce que vous êtes riche en miséricorde.

Jeté sur nous, etc.

Écoutez, mon peuple, maison d'Israël, vous ma vigne choisie: je vous ai plantée moi-même; comment êtes-vous devenue si amère? J'attendais de vous des fruits de justice, et je ne vois qu'iniquités; des fruits de piété, et je n'entends que les hurlements des pécheurs.

Jeté sur nous, etc.

Revenez, mon peuple, revenez au Seigneur votre

Dieu : je vous délivrerai de votre captivité; je vous rachèterai; je laverai vos iniquités dans mon sang; je serai votre victime et votre Rédempteur.

Jetez sur nous, etc.

Pendant l'Octave de Pâques.

Alléluia, alléluia, alléluia.

ENFANTS de Dieu, le Roi du ciel, le Roi de gloire est aujourd'hui ressuscité d'entre les morts.

Alléluia.

Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé, sont venues pour embaumer son corps.

Alléluia.

Avertis par Madeleine, deux disciples courent à l'entrée du sépulture.

Alléluia.

Mais l'Apôtre Jean a devancé Pierre, et arrive au sépulture le premier.

Alléluia.

Assis sur la pierre, un Ange vêtu de blanc annonce aux femmes que le Seigneur est ressuscité.

Alléluia.

Les disciples étant rassemblés, Jésus parut au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous tous.

Alléluia.

Thomas apprend que Jésus est ressuscité; mais sa foi, encore chancelante, le laisse dans le doute.

Alléluia.

et auferam jugum captivitatis tuæ : redimam te; lavabo iniquitates tuas in sanguine meo, et ero victima tua, et Redemptor tuus.

Atténde, etc.

Alléluia, alléluia, alléluia.

ORILII et filia, Rex cœlestis, Rex gloriæ,

Morte surrêxit hodie.

Alléluia.

Et Maria Magdalène, Et Jacôbi, et Salôme, Venêrunt corpus ûngere.

Alléluia.

A Magdaléna môniti,

Ad ôstium monumenti

Duo currunt discipuli.

Alléluia.

Sed Joânes Apóstolus

Cucurrît Petro citius,

Ad sepûlcrum venit prius.

Alléluia.

In albis sedens Angelus

Respôndit muliêribus,

Quia surrêxit Dôminus.

Alléluia.

Discipulis adstantibus,

In médio stetit Christus,

Dicens : Pax vobis omnibus.

Alléluia.

Postquam audivît Didymus

Quia surrêxerat Jesus,

Remânsit fide dúbius.

Alléluia.

Vide, Thoma, vide latus,

Vide pedes, vide manus, Noli esse incredulus.

Alléluia.

Quando Thomas Christi latus,

Pedes vidit atque manus, Dixit : Tu es Deus meus.

Alléluia.

Beâti qui non viderunt

Et firmiter crediderunt ! Vitam ætérnam habébunt.

Alléluia.

In hoc festo sanctissimo,

Sit laus et jubilatio : Benedicámus Dômino.

Alléluia.

De quibus nos humiliamus

Devôtas atque débitas Deo dicámus grátias.

Alléluia.

Voyez, Thomas, voyez mon côté, voyez mes pieds, voyez mes mains, et ne soyez plus incrédule.

Alléluia.

Quand Thomas eut vu le côté, les pieds et les mains de Jésus, il s'écria : Vous êtes mon Dieu.

Alléluia.

Heureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru d'une foi inébranlable : ils posséderont la vie éternelle.

Alléluia.

Célébrons cette sainte solennité par des cantiques de louange et d'allégresse : bénissons le Seigneur.

Alléluia.

Dans les sentiments d'une humilité profonde et pleine d'amour, rendons à Dieu, pour tant de bienfaits, les actions de grâces qui lui sont dues.

Alléluia.

VERSETS ET ORAISONS

La sainte Vierge.

ÿ. Ora pro nobis, sancta Dei Génitrix.

Û. Ut digni efficiámur promissionibus Christi.

ÿ. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

Û. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORÉMUS

CONCÈDE nos famulos tuos, quæsumus, Dômine Deus, perpétua mentis et corpôris sanitæ gaudere : et glo-

PRIONS
DAIGNEZ, Seigneur, donner en tout temps à vos serviteurs la santé de l'âme et du corps; et accordez-nous, par l'intercession de

la bienheureuse Marie toujours vierge, d'être délivrés des maux de la vie présente, et de jouir dans le ciel de l'éternelle félicité. Par J.-C. N.-S.

Pour notre Saint-Père le Pape.

ÿ. Ecoutez, Seigneur, la prière de votre Christ.

Û. Et souvenez-vous de votre Eglise.

PRIONS

O DIEU, le pasteur et le guide de tous les fidèles, regardez d'un œil favorable votre serviteur N., que vous avez placé à la tête de votre Eglise; accordez-lui, nous vous en prions, la grâce de l'édifier par ses paroles et par ses exemples, afin qu'il parvienne un jour à la vie éternelle avec le troupeau qui lui a été confié. Par J.-C. N.-S.

Pendant un temps de pénitence.

SEIGNEUR, ne nous traitez pas selon les péchés que nous avons commis, et ne nous punissez pas comme le méritent nos offenses. ÿ. Seigneur, ne vous souvenez plus de nos anciennes iniquités; hâtez-vous de nous prévenir dans votre miséricorde; car nous sommes tombés dans un abîme de misère. ÿ. Secourez-nous, ô Dieu notre sauveur: délivrez-nous, Seigneur, pour la gloire de votre nom, et

riosa beate Mariæ semper virginis intercessione, a præsenti liberari tristitia, et æterna perfrui lætitia. Per Christum.

ÿ. Respice, Deus, in faciem Christi tui.

Û. Et memento congregationis tuæ.

ORÉMUS

DIEU, omnium fidélium pastor et rector, famulum tuum N., quem pastorem Ecclesiæ tuæ præesse voluisti, propitius respice: da ei, quæsumus, verbo et exemplo quibus præest proficere; ut ad vitam unam cum grege sibi credito perveniat sempiternam. Per Christum.

peccatis nostris, propter nomen tuum.

ÿ. Domine, non secundum peccata nostra facias nobis.

Û. Neque secundum iniquitates nostras retribuas nobis.

ORÉMUS

DIEU, qui culpa offenderis, pœnitentiâ placaris, preces populi tui supplicantis propitius respice: et flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis nostris meremur, averte. Per Christum.

pardonnez-nous nos péchés pour l'honneur de votre saint nom.

ÿ. Seigneur, n'agissez pas avec nous d'après nos péchés;

Û. Et ne nous châtiez pas selon nos iniquités.

PRIONS

O DIEU, qui êtes offensé par nos fautes et apaisé par notre pénitence, accueillez favorablement nos prières et les supplications de votre peuple, et détournez de notre tête les fléaux de votre colère, que nous avons mérités par nos offenses. Par J.-C. N.-S.

Avant la Bénédiction.

Tantum ergo, p. 724.

ÿ. Panem de cælo præstitisti eis.

Û. Omne delectamentum in se habentem.

ORÉMUS

DIEU, qui nobis sub Sacramento mirabili Passionis tuæ memoriâ reliquisti: tribue, quæsumus; ita nos Corporis et Sanguinis tui sacra mysteria venerari, ut redemptionis tuæ fructum in nobis jûgiter sentiamus. Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.

Amen.

ÿ. Vous les avez nourris du pain du ciel.

Û. Il est rempli de toutes sortes de délices.

PRIONS

O DIEU, qui nous avez laissé dans un Sacrement admirable la mémoire de votre Passion, accordez-nous, nous vous en supplions, de révéler tellement les mystères sacrés de votre Corps et de votre Sang, que nous ressentions sans cesse dans nos âmes le fruit de la rédemption que vous avez opérée. Vous qui vivez et réglez, etc. Ainsi soit-il.

Après la Bénédiction.

ADORONS à jamais le très saint Sacrement de l'autel.

Adorons, etc.

Nations, louez toutes le Seigneur; peuples, célébrez tous sa gloire.

Adorons, etc.

Parce qu'il a signalé envers nous la grandeur de sa miséricorde, et que sa vérité demeure éternellement.

Adorons, etc.

Gloire au Père, gloire au Fils, gloire au Saint-Esprit.

Adorons, etc.

Maintenant et toujours, comme dès le commencement, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Adorons, etc.

ADORÉMUS in ætérnum sanctissimum Sacraméntum.

Adorémus, etc.

Laudáte Dóminum, omnes gentes; laudáte eum, omnes pópuli.

Adorémus, etc.

Quóniam confirmáta est super nos misericórdia ejus : et véritas Dómini manet in ætérnum.

Adorémus, etc.

Glória Patri, glória Filio, glória Spiritui sancto.

Adorémus, etc.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculórum. Amen.

Adorémus, etc.

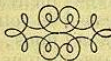


TABLE DES MATIÈRES

| | | | |
|--|----|--|-----|
| Table des fêtes mobiles . . . | v | seph. | 37 |
| Calendrier perpétuel . . . | vi | Formule de la coupé . . | 39 |
| 1 ^{re} PARTIE | | | |
| PRIÈRES DE COMMUNAUTÉ | | | |
| Prière du matin | 1 | Prière pour clore les divers exercices de la journée | 41 |
| Oraison | 14 | Prière du soir | 42 |
| Abrégé de la méthode d'Oraison | 15 | Prière <i>O bon et très doux Jésus</i> | 54 |
| Abrégé de la méthode pour entendre la Messe | 17 | Prière du maître avant l'école | 55 |
| Prières après la Communion | 18 | Formules de consécrations : | 56 |
| Prières pour les défunts. Au commencement et à la fin de chaque exercice | 21 | au sacré Cœur de Jésus | 56 |
| Offrandes en l'honneur de la sainte Enfance | 22 | au saint Enfant Jésus | 58 |
| Chapelet. — Les quinze mystères du Rosaire | 25 | à Marie Immaculée | 60 |
| Examen particulier | 28 | à saint Joseph | 62 |
| Aspirations à Jésus souffrant | 30 | Prières à S. J.-B. de la Salle | 64 |
| Prières avant et après les repas | 31 | Psaumes pénitentiels | 66 |
| Formule de l'exercice du pardon | 37 | Litanies des Saints | 78 |
| Répons <i>Quicumque</i> , en l'honneur de saint Jo- | | Bénédiction des habits religieux | 89 |
| | | Prise d'habit | 92 |
| | | Émission des vœux | 94 |
| | | Cantique : <i>Te Deum</i> | 95 |
| | | Rénovation des vœux | 98 |
| | | Symbole de S. Athanase | 98 |
| | | <i>Ece quam bonum</i> | 104 |